

DÉCEMBRE 2014 : NON PLUS ESCLAVES, MAIS FRÈRES

A vous tous qui cherchez la paix :

Paix !

« Non plus esclaves, mais frères ». C'est le thème choisi par le Pape François pour la 48^{ème} Journée Mondiale de la Paix qui aura lieu le 1^{er} janvier 2015, en continuité à une tradition inaugurée par le Bienheureux Pape Paul VI, en 1968.

Le Pape François s'est inspiré de l'Épître que Saint-Paul a écrit à son ami Philémon, en lui demandant de recevoir Onésime, un esclave fugitif devenu chrétien par le ministère de l'apôtre. Paul demande à Philémon de recevoir Onésime « non plus comme un esclave, mais bien mieux qu'un esclave, comme un frère très cher » (Phm 16). En évoquant ce verset biblique, le Pape désire que nous considérions l'esclavage, non pas comme un fait appartenant au passé, mais comme une plaie sociale très présente de nos jours. En ses messages, le Pape insiste sur le fait que notre filiation divine rend tous les êtres humains frères et sœurs avec une égale dignité. Or l'esclavage porte un coup mortel à cette fraternité universelle et, par conséquent, à la paix. En effet, pour qu'il y ait la paix, il faut que l'être humain reconnaisse dans l'autre un frère qui a une égale dignité.

L'esclavage prend aujourd'hui dans le monde différentes formes, comme le trafic des êtres humains, la traite des migrants et de la prostitution, le travail forcé, l'exploitation de l'homme par l'homme, la mentalité esclavagiste vis-à-vis des femmes et des enfants. Et ces plaies font l'objet d'une honteuse spéculation de la part d'individus et de groupes qui profitent des nombreux conflits en cours, de la crise économique et de la corruption. L'esclavage n'est pas seulement une terrible plaie ouverte dans la société contemporaine, mais aussi une très grave blessure dans la chair du Christ ! Il faut, avant tout, reconnaître l'inviolable dignité de chaque personne humaine et affirmer en même temps avec force la fraternité - qui comporte l'exigence de surmonter l'inégalité selon laquelle un homme peut assujettir un autre homme - et promouvoir un engagement de proximité et de gratuité pour un chemin de libération et d'inclusion de tous. De cette façon, on pourra bâtir une civilisation fondée sur l'égalité de tous les êtres humains, sans aucune discrimination ; ce qui requiert l'engagement du monde de l'information, de l'éducation et de la culture pour une société renouvelée et fondée sur la liberté, la justice et la paix.

Afin que ce message du Pape soit accueilli par tous les hommes et femmes de bonne volonté, par tous les gouvernements et par toutes les églises et religions, prions le Seigneur :

Seigneur, Dieu de Paix, ton fils Jésus-Christ est venu pour annoncer que nous sommes tous fils et filles d'un même Père, et par conséquence, frères et sœurs les uns les autres. L'esclavage d'une personne par une autre blesse profondément cette fraternité universelle. Ainsi, nous te supplions de nous donner la force morale pour dénoncer et supprimer toutes les formes d'esclavages existantes parmi nous. De cette façon, nous mettrons en œuvre la vérité de l'Évangile annoncée par Saint-Paul : « Il n'y a ni esclave ni homme libre, (...) car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus ! » (Ga 3,28). Amen.

Avec toute mon amitié,

Fr. Irénée Rezende Guimarães

Moine bénédictin de l'Abbaye Notre-Dame, Tournay, France

Tournay, le 13 novembre 2014.